

Responsable de rédaction : Michel DUCKIT – Questions, suggestions, contacts : gd38@icem-freinet.org
Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Institut Dauphinois de l'École Moderne – pédagogie Freinet

Les Invariants Pédagogiques (10)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques.
Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter notre réflexion.

III. Les techniques éducatives

INVARIANT n° 13 : Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Etudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.

Les règles et les lois sont le fruit de l'expérience, sinon elles ne sont que des formules sans valeur.

Célestin FREINET – 1964

[texte intégral sur le site de l'ICEM [ici](#)]

Freinet se base souvent sur les acquisitions du petit enfant qui apprend à parler et à marcher, qui découvre les codes sociaux sans avoir jamais eu une seule leçon. En effet, chacun-e d'entre nous a vu un enfant balbutier ses premiers mots : il répète, essaye et si ça marche, s'il est compris, il conserve. Pour apprendre à marcher, il se déplace d'abord en rampant ou à quatre pattes ; puis, le besoin ou l'envie d'aller plus vite, d'aller partout, de libérer ses mains pour attraper l'amène à n'utiliser que ses jambes.

De la même façon, il ne viendrait plus à l'idée de personne de commencer un cycle de natation par des séances d'apprentissages sur un tabouret, et pourtant ça s'est fait !

Pour en revenir aux apprentissages scolaires, Freinet préconise le tâtonnement expérimental et la méthode naturelle dont nous avons déjà parlé (cf les bulletins n°8 et 9). Piaget lui-même appréciait cette pédagogie et l'a dit lors d'une émission en 1966 (à voir [ici](#)).

L'apprentissage de la lecture par la méthode naturelle commence par un bain de langage et d'écrit. Il est indispensable de créer le désir et le besoin de lire en invitant les enfants à écrire le plus tôt possible : une correspondance scolaire, un journal, des recherches documentaires, etc. C'est possible dès le CP, et même avant.

C'est valable pour toutes les disciplines scolaires. Un Quoi de Neuf, des créations mathématiques, tout simplement la vie de la classe (un projet de sortie, de classe de découverte, etc) apportent une multitude de situations de recherches et d'apprentissages dans tous les domaines.

La difficulté que nous rencontrons, nous les enseignants, c'est de donner une cohérence, une continuité dans ces apprentissages. Mais d'abord, c'est d'accepter de "lâcher les freins".

Si je prends mon exemple, il m'a fallu des années avant d'abandonner les progressions. J'avais peur, peur de ne plus maîtriser qui apprend quoi, qui fait quoi. J'ai dû construire patiemment les outils et l'organisation spatio-temporelle de la classe. Chaque année, pendant longtemps, je testais une organisation, des outils. Maintenant ça fonctionne : à la fois chaque enfant progresse selon son rythme mais le groupe avance aussi collectivement. Et tout le programme est balayé, parfois au-delà.



Michel D.

Outils et techniques Freinet (1)

Explorons, au travers de comptes rendus de classes, quelques outils et techniques développés en pédagogie Freinet.

Le QUOI DE NEUF

Appelé aussi **Entretien du matin**, le QUOI DE NEUF a été introduit dans les programmes officiels au cours des années '70. Surtout préconisé en maternelle (*activités de langage*), il était aussi conseillé en cycle 2, plus rarement en cycle 3. C'est une technique aujourd'hui répandue dans de nombreuses classes mais qui est souvent mésestimée et parfois abandonnée parce que jugée improductive.

Pourtant, le QUOI DE NEUF peut devenir la source de nombreuses activités et donc d'apprentissages.

1. Objectifs du QUOI DE NEUF :

- ★ permettre une entrée en classe progressive et en douceur
- ★ faire entrer la Vie, source d'apprentissages, dans l'école
- ★ permettre des activités vraies de langage par des échanges entre les enfants
- ★ installer des règles d'écoute qui sont indispensables à l'efficacité de ce moment et qui seront utiles à chaque moment de la journée

- ★ développement de l'autonomie et prise de responsabilités par la prise en charge de l'animation et de la régulation par les enfants eux-mêmes, en fonction de leur âge
- ★ contribution au développement de la culture collective de la classe, une culture populaire, propice à un bon climat d'apprentissage et source d'apprentissages.

2. Le QUOI DE NEUF dans les classes

→ **dans une classe rurale de cycle 3** : Le QUOI DE NEUF se déroule tous les matins, pendant 20 minutes. Ce moment est totalement pris en charge par les enfants. Les 2 présidents de semaine annoncent le début et la fin ; ils assurent aussi la maîtrise du temps de parole et la prise de notes.

Les interventions se succèdent au rythme de 3 minutes chacune. Ce sont des lectures (*documentaires, presse, récits, poèmes*), des comptes rendus sportifs (*tournois de foot, concours de gym ...*), des présentations (*livres, recherches, dessins, expériences, etc*). Des enfants racontent leur journée à la pêche ou chez papi-mamie, une promenade, un film vu au cinéma, etc. C'est très varié.

Les lectures provoquent parfois l'envie de recherches documentaires et presque chaque fois une recherche collective sur une carte de géographie ; les présentations sont soumises aux questions et il faut donc préparer des explications.

Mon rôle d'enseignant : Je suis en observation ; je prends des notes car cela peut me resservir et je sais qui passe souvent ou rarement voire jamais. J'interviens pour corriger une incorrection (exemple : "*J'ai pas compris*" --> "*Je n'ai pas compris*"). J'ai le droit de demander une *pause* si j'entends quelque chose d'important et qui deviendra immédiatement une "leçon". Quelques exemples de notions abordées ou révisées au cours de ces *pauses* : comparaison des nombres décimaux (notes attribuées lors d'un concours de gymnastique), phrases actives/passives, conditionnel, subjonctif, les très grands nombres et l'écriture avec puissances de 10, les unités d'aires, etc.

C'est un moment-clé de la journée. Chacun apprend à écouter les autres.

→ **Dans une classe rurale de PS/MS/GS/CP** : Le matin, nous nous installons dans le coin du regroupement, 4 bancs placés en carré plus quelques chaises. Je m'assois avec eux sur le banc. Ceux qui en ont envie présentent un objet rapporté de la maison, un dessin ou une construction réalisée pendant le temps d'ateliers libres, un événement à raconter, une « surprise » à faire deviner. Pendant le temps de présentation c'est celui qui présente qui donne la parole aux enfants qui veulent intervenir.

Mon rôle est d'observer, reprendre une formulation incorrecte, veiller au respect des règles de prise de parole (le plus difficile pour eux) et, en fin de présentation, rebondir sur certaines remarques (mettre en mots les notions abordées, "appuyer" sur un questionnement suscité par un élève).

L'objet surprise (un grand succès) est placé dans une boîte spéciale. Je veille à la bonne formulation des questions et des réponses qui doivent être complètes : "non, ce n'est pas une voiture", "oui, c'est dur". Nous avons une phrase rituelle "A, B, C, D, on a trouvé" ou "1, 2, 3, on donne la langue au chat". C'est souvent grâce à "l'objet surprise" que les petits osent, pour la première fois, prendre la parole devant le groupe classe.

Les présentations permettent aux autres enfants d'élargir leur possible, de donner envie de faire comme le camarade, de donner leurs avis, d'exprimer leurs ressentis.

Les « événements » peuvent être le point de départ de questionnements, de recherches dans différentes disciplines, soit sur le moment, soit en différé. Ces événements peuvent être : la grossesse d'une maman, la naissance du petit frère, une dent qui tombe, une sortie en famille, de nouvelles chaussures, une chute de neige, une fleur dans la cour...

Pour le pratiquer depuis de nombreuses années, je peux dire que le quoi de neuf est très très important pour l'accueil de la parole des enfants, notamment les petits, leur reconnaissance au sein du groupe et la mise en projet.

Par moments, il arrive que certains enfants ne respectent pas la parole des autres, parce que ce qui est important pour eux est ce qu'ils ont à dire. Ils n'écoutent pas les autres. Ce moment du quoi de neuf est donc important aussi pour un apprentissage du "vivre ensemble".



→ **Dans une classe de CE1-CE2 en milieu rural** : 20 à 30 mn en début de matinée.

Quelqu'un qui rentrerait dans la classe pendant le Quoi de neuf serait le plus souvent surpris par le degré d'autonomie, de responsabilité et d'écoute des enfants. Le respect des autres, l'intérêt pour les événements vécus ou les sujets abordés sont généralement forts. Certains jours ça marche moins bien avec un Quoi de neuf plus agité (plutôt rare) ; plus souvent les élèves égocentriques, qui viennent de présenter un sujet les valorisant, n'écoutent pas les sujets qui suivent. La remarque du style "on t'a écouté et tu n'écoutes pas les autres : comment aurais-tu réagi si on avait fait pareil avec toi ?" produit souvent de l'effet.

Deux animateurs se partagent la distribution de la parole (et on ne privilégie pas les copains, sinon les critiques ne

manqueront pas en Conseil), l'enfant qui présente un sujet donne la parole à ceux qui ont des questions ou des remarques. Les animateurs interviennent quand c'est trop long ou hors sujet. Quand ça marche bien je n'interviens quasiment pas mais je suis à l'écoute, prêt à parler pour aider les animateurs ou pour poser des questions d'approfondissement, visant à pousser celui qui présente dans ses retranchements, quand les autres enfants ne l'ont pas fait : demande de précisions ou d'explications scientifiques. L'enseignant à travers ce rôle doit habituer les élèves à être exigeants, curieux, ce qui est loin d'être évident pour tous.

Les enfants les plus timides écoutent généralement très attentivement et se voient félicités quand enfin ils osent présenter un sujet. Plus souvent ils commencent d'abord par poser des questions ou faire des remarques.

Il n'y a pas de jugement sur l'intérêt du sujet car cela reviendrait à exclure certains enfants, aux références culturelles faibles. Même si le sujet est banal, le langage travaillé, la demande de précisions, la distribution de la parole constituent des apprentissages fort utiles, qui stimulent l'élève. Il y a par contre valorisation des thèmes originaux. Les enfants peuvent s'inscrire pour une recherche sur internet (que je prépare compte-tenu de l'âge des élèves) ou pour un exposé. Ils peuvent emprunter un livre à la bibliothèque intercommunale pour approfondir un sujet. Je note tous les sujets exploitables, en début d'année j'organise des recherches documentaires collectives, par ateliers, avec des livres et des ordinateurs, sur des sujets qui s'y prêtent. Puis les élèves continuent avec davantage d'autonomie. Le Quoi de neuf stimule également le texte libre.

Je sépare le Quoi de neuf des présentations de livres ou de journaux (en alternance). Certains enfants sont plus à l'aise avec un support.

Le Quoi de neuf réhabilite l'oral, trop négligé, stimule l'apprentissage de l'écrit, joue un rôle fort pour l'ambiance de la classe et pour une culture endogène ouverte sur le monde.

→ D'autres collègues s'expriment

En CM2 (milieu rurbain) : Le quoi de neuf c'est aussi très important pour les CM2. C'est un moment de réelle communication pour eux, c'est être écouté et entendu par les autres et peu importe la présence de l'adulte. J'ai été appelé parfois au moment d'un quoi de neuf et quand je rentrais dans ma classe, ils étaient super attentifs à l'autre et c'est limite s'ils s'étaient aperçus de mon absence. Parfois je trouve que ça tourne en rond et que cela n'apporte pas autant que ce que je souhaite et après en avoir débattu en conseil, ils ont toujours insisté et montré pourquoi c'était important pour eux et on le garde dans sa forme la plus simple : ils parlent de ce qu'ils veulent, (ça peut être une visite, un anniversaire, une sortie, un livre, un film, une expérience, une activité manuelle...) La seule chose, c'est que ça doit intéresser les autres et ça ne doit pas être une liste d'activités normales et/ou de routine.

En cycle 1 (milieu rural) : Je rencontre également des difficultés liées à certains enfants qui ne respectent pas les règles de ce moment (écoute, bâton de parole, respect de ce qui est dit). Il me semble que ce qui est important pour certains (et parfois pour beaucoup certains jours) c'est de dire ce qu'ils ont à dire sans se soucier de ce que dit l'autre. Ce moment est donc important aussi pour cela : apprendre "l'autre" malgré les difficultés de mise en place.

Et, pour finir, une vidéo d'un quoi de neuf vendéen en cliquant sur ce lien : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/3252>

Une revue "spéciale Refondation"

L'ICEM édite un numéro du Nouvel Educateur consacré à la refondation de l'école.

Pour comprendre la position du mouvement Freinet, pour lire d'autres avis que ceux émis par les "gros" syndicats, pour réfléchir, ...

Avec les contributions de Ph. Meirieu, P. Frackowiak, et d'enseignants comme L. Ott, S. Connac, M. Boncourt, etc

SOMMAIRE

DOSSIER Refondation ?

1 – Les propositions du mouvement Freinet

2 – Des réponses au projet de loi

3 – Parole aux amis de la pédagogie Freinet

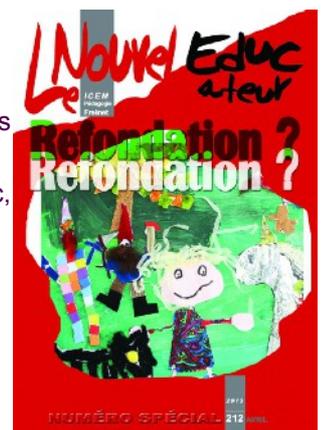
ARTS ET CRÉATIONS – Aux arts, les écoles !

J'ai peur, Anne Roy

Il pleut sur nos peintures, il pleut sur nos dessins, Christiane Nicolas

ACTUALITÉS

Littérature jeunesse, Marguerite Bachy



Pour plus de détails : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/33201>.

Pour commander le n° 212 au numéro, (10 € + 3,50 € de frais de port)

- soit en ligne sur le site de vente en ligne : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/node/89>

- soit par mail : editions-icem@wanadoo.fr

- soit par courrier : ICEM secrétariat national - 10 chemin de la Roche Montigny - 44 000 NANTES